



On a vérifié

## **Les vélos du Tour de France beaucoup plus écolos que ceux des pistes cyclables**

«On peut militer pour le vélo au nom de l'environnement et ne pas aimer le Tour de France... ». L'argument des élus écologistes à Rennes, Grenoble ou Lyon pour valoriser leur action en faveur du vélo en ville et décrier la très populaire épreuve cycliste centenaire ne peut s'appuyer sur des arguments écologiques et sociaux.

**Q**uand on examine les modes, les lieux, les circuits de production des vélos qui circulent sur les pistes cyclables urbaines et ceux du tour de France, une conclusion s'impose : plus les maires développent les pistes cyclables, plus ils confortent l'industrie chinoise. Et l'empreinte carbone est loin d'être nulle.

Où sont fabriqués les vélos de monsieur et madame tout le monde ? Selon l'OCDE, la Chine a exporté vers la France 2,2 millions de vélos sur les 2,6 millions achetés (14 millions vers l'UE y compris des vélos...hollandais). Les 400 000 autres viennent à 70% de pays voisins du géant industriel (Taïwan, Vietnam, Thaïlande). Pire, l'aménagement massif de pistes cyclables a dopé les ventes de vélos électriques surtout dans des villes vallonnées comme Lyon.

Quelque 388 100 vélos à assistance électrique ont été vendus en 2019 (+12%), dont la moitié pour des vélos dits urbains. Où sont fabriqués ces vélos ? En Asie à 94%. Le citoyen peut néanmoins acheter du made in France puisqu'il existe neuf usines d'assemblage de vélos électrique en France. Mais seules les jantes sont fabriquées en Europe. Selles vietnamiennes, pédaliers et cadres chinois, mécanismes de dérailleurs taïwanais... Les pièces parcourent entre 8000 et 9000 kilomètres en cargo. Vous avez dit écolo le vélo électrique ?

Il est équipé de batteries au lithium prélevé dans les « salars » d'Uyuni en Bolivie, merveilles de la nature que le vélo électrique abîme un peu plus tous les jours. Des ouvriers y travaillent dans des conditions dignes de nos mines au début du XX<sup>e</sup> siècle. Chaque nouveau vélo sur une piste cyclable de Lyon alimente les cargos gros émetteurs de CO2 sur les océans et fait suer le mineur des Andes.

## **Les vélos du Tour, du high tech européen**

Les « machines à rouler » en cabrone des coureurs du tour de France, au contraire, sont conçues et produites dans les pays européens pour 17 des 21 équipes, au Japon ou aux Etats-Unis pour les autres. Même le carbone, quasi-monopole de Taïwan, n'est pas toujours importé.

Thibault Pinot roule en Lapierre Xelius ultimate made in France, Julian Alaphilippe sur un Specialized tarmac franco-belgo-britannique, Adam Yates sur un Scott britannique. Les fournisseurs des pièces et des mécanismes très élaborés, Campagnolo, Pinarello et le Japonais Shimano, ont maintenu ou installé leurs unités de production (aux normes européennes) de ce segment haut-de-gamme en Italie, où se trouve le savoir-faire. Ils emploient des ingénieurs en aérodynamique, des mécanos très qualifiés, des chercheurs même.

La piste cyclable, le vélo électrique, les politiques favorables au vélo sont pour le moment contreproductives pour l'environnement, l'emploi et l'économie en France. Faute d'avoir précédé les aménagements d'un appareil de production, le vélo se révèle un émetteur indirect de CO2 et une aubaine pour...la Chine ?